

Le tissu économique des quartiers de gare de la ligne 15 sud du métro du Grand Paris Des activités tertiaires supérieures à l'ouest et des services publics à l'est

Les 16 quartiers de gare de la future ligne 15 sud du Grand Paris Express, qui reliera la gare du Pont de Sèvres à celle de Noisy-Champs, accueillent actuellement 140 000 emplois salariés. La moitié de ces emplois est concentrée dans quatre quartiers (Pont de Sèvres, Issy RER, Châtillon-Montrouge et Créteil-l'Échat). Six quartiers de gare offrent une majorité d'emplois dans les services publics tels que les hôpitaux ou les administrations publiques. Les activités tertiaires supérieures dominent le tissu économique de trois quartiers situés à l'ouest de la ligne, qui comptent de nombreux emplois de cadres. Les fonctions industrielles et support (logistique...) caractérisent trois autres quartiers où les emplois d'ouvriers sont plus présents. Parmi les actifs occupés résidents de ces quartiers, la moitié privilégie les transports en commun pour se rendre au travail.



La future ligne 15 sud du Grand Paris Express desservira 16 gares au sud de Paris (Encadré 1). Afin d'être capable de mesurer l'impact économique qu'aura dans le futur ce nouveau réseau de transport dans les quartiers qui accueilleront ces gares, il est nécessaire de connaître leur tissu économique actuel. Fin 2012, ces 16 quartiers de gare comptent environ 140 000 emplois salariés, soit un quart de

l'emploi salarié de l'ensemble des communes traversées par la ligne 15 sud (figure 1). Quatre quartiers, dont trois situés à l'ouest de cette ligne, concentrent la moitié de ces emplois : Pont de Sèvres, Châtillon-Montrouge, Créteil-l'Échat et Issy RER. Outre le nombre d'emplois offerts, les quartiers diffèrent également par leur caractère plutôt résidentiel ou professionnel, ainsi que par leur orienta-

tion économique. Les quartiers Pont de Sèvres, Créteil-l'Échat et Les Ardoines ont une vocation essentiellement professionnelle : le nombre d'emplois y est deux fois plus élevé que le nombre d'actifs occupés résidents. À l'inverse, les autres quartiers sont plutôt résidentiels, en particulier Fort d'Issy-Vanves-Clamart et Vitry Centre. L'analyse des activités selon cinq fonctions majeures (En-

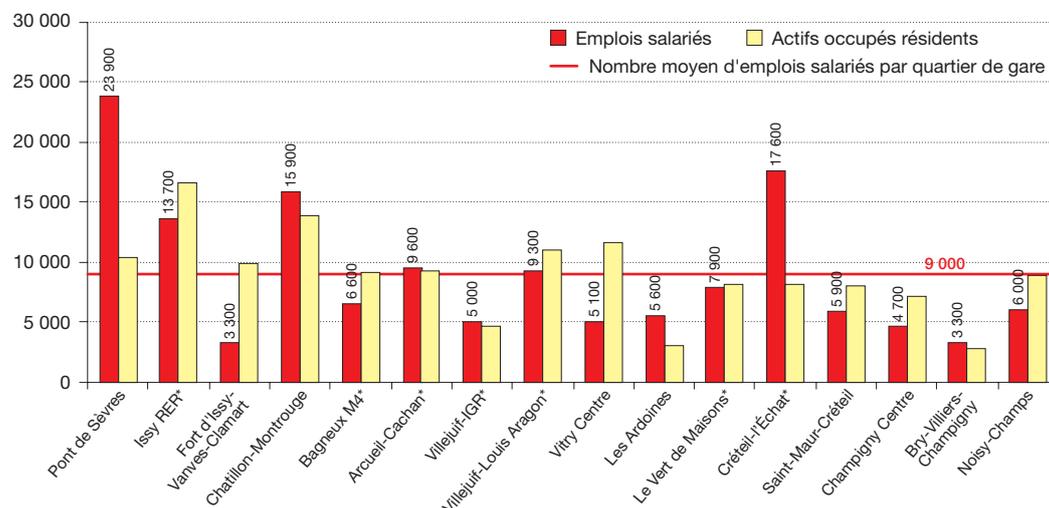
cadre 2) permet d'identifier quatre « types » de quartiers. Les trois premiers sont caractérisés par une activité dominante tandis que le quatrième est plus diversifié (figure 2).

Six quartiers orientés vers les services publics

Six quartiers de gare (groupe 1), dont cinq situés dans le Val-de-Marne, se caractérisent par une prédominance des activités relevant du secteur public : Villejuif-Institut Gustave-Roussy (IGR), Villejuif-Louis Aragon, Vitry Centre, Créteil-l'Échat, Champigny Centre et Noisy-Champs (figure 3). Les établissements ayant une activité de « services publics » génèrent dans ces quartiers 32 600 emplois, soit 68 % des emplois du groupe 1 (contre 30 % dans l'ensemble des 16 quartiers et 24 % en petite couronne). Parmi ces services publics, les activités liées à la santé concernent 29 % des emplois du groupe 1. Elles sont dominantes à Créteil-l'Échat, Villejuif-IGR et Villejuif-Louis Aragon du fait de l'implantation de grands hôpitaux (Henri Mondor, Institut

Figure 1 – Quatre quartiers concentrent la moitié des emplois

Nombre d'emplois salariés et nombre d'actifs occupés résidents par quartier de gare de la ligne 15 sud



Source : Insee, Clap 2012 (emplois salariés au lieu de travail), recensement de la population 2011 (actifs occupés au lieu de résidence)

* Présence de doubles comptes : le périmètre de chacun de ces quartiers de gare recouvre partiellement le périmètre d'un autre quartier de gare de la ligne 15 sud. Dans ce cas, les emplois salariés et actifs occupés résidents situés à l'intersection des deux quartiers sont comptabilisés dans chacun des deux quartiers. En revanche, le nombre total d'emplois salariés (et d'actifs occupés résidents) des quartiers de gare de la ligne est présenté sans doubles comptes et ne correspond donc pas à la somme des emplois salariés (et des actifs occupés résidents) de chacun des quartiers de gare.

Gustave-Roussy, Paul Giraud et Paul Brousse). Les deux quartiers de gare de Villejuif s'inscrivent par ailleurs dans le contrat de développement territorial (CDT) « Campus Sciences et Santé » qui a pour ambition de favoriser l'émergence d'un pôle santé d'envergure mondiale.

L'administration publique (d'État et locale) regroupe 18 % des emplois du groupe 1. Dans les quartiers de Vitry Centre et Champigny Centre, plus d'un emploi salarié sur trois relève de ce secteur. Contrairement aux autres quartiers de gare de la ligne 15 sud, ces deux quartiers correspondent à un centre-ville, où se situent le plus souvent les services publics, notamment les mairies.

L'enseignement est également un secteur bien représenté parmi les emplois de ce groupe (17 %), en particulier à Noisy-Champs où il concerne un emploi sur deux. Ce quartier comprend notamment, en plus des établissements scolaires primaires et secondaires, l'université de Marne-la-Vallée et des écoles nationales (telles que celle des Ponts et Chaussées).

Trois quartiers orientés vers le tertiaire supérieur à l'ouest de la ligne 15 sud

Les quartiers de Pont de Sèvres, Issy RER et Châtillon-Montrouge (groupe 2) se distinguent par une forte présence d'activités relevant des « fonctions tertiaires supérieures ». Dans ces trois quartiers, ces activités regroupent 26900 emplois, soit un emploi sur deux (contre un quart dans l'ensemble des 16 quartiers de gare de la ligne 15 sud et en petite couronne).

Dans ces quartiers, l'activité informatique est bien implantée : plusieurs entreprises font partie du pôle de compétitivité « Cap Digital » dont la finalité est le développement de l'économie numérique et des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC)

en Ile-de-France. Les activités de sièges sociaux et conseil de gestion sont très présentes dans les quartiers de Pont de Sèvres et Issy RER. Le secteur publicité et études de marché contribue également à l'orientation tertiaire supérieur des quartiers de Châtillon-Montrouge et Pont de Sèvres. Enfin, le secteur bancaire, les assurances et l'édition sont également des activités bien représentées dans ces quartiers.

Trois quartiers du Val-de-Marne orientés vers les fonctions industrielles et support

Les fonctions industrielles et support sont majoritaires dans trois quartiers du Val-de-Marne (groupe 3) : Les Ardoines, Le Vert de Maisons et Bry-Villiers-Champigny. Avec 9000 salariés, ces activités représentent 53 % des emplois dans ces trois quartiers (contre 24 % dans l'ensemble des 16 quartiers de gare et 28 % en petite couronne). Parmi ces fonctions, le commerce de gros (notamment de produits pharmaceutiques et de boissons), l'industrie pharmaceutique et

les transports terrestres sont les activités les plus significatives ou représentées en termes d'emplois.

Quatre quartiers au tissu économique diversifié

Dans les quatre autres quartiers (Fort d'Issy-Varves-Clamart, Bagneux M4, Arcueil-Cachan et Saint-Maur-Créteil), la répartition de l'emploi est assez équilibrée entre les cinq grandes fonctions, avec cependant quelques spécificités locales (groupe 4). Dans le quartier de Fort d'Issy, plus d'un tiers des emplois sont rattachés aux fonctions tertiaires supérieures. À Bagneux M4, les activités liées aux fonctions industrielles et support offrent quatre emplois sur dix. À Saint-Maur-Créteil, un emploi sur trois dépend des services publics et à Arcueil-Cachan, les fonctions tertiaires supérieures et les services publics représentent 50 % des emplois.

Les fonctions commerciales et de services de proximité et les services d'appui au tertiaire : plus en retrait

Les activités liées aux fonctions commerciales et de services de

proximité sont moins influentes, ne représentant que 14 % des emplois des 16 quartiers de gare. Cependant, ces activités ne sont pas négligeables dans certains quartiers, comme par exemple Bry-Villiers-Champigny (commerce de détail), Saint-Maur-Créteil (activités immobilières) ou encore Arcueil-Cachan, Vitry Centre et Bagneux M4 qui sont des centres-villes anciens.

Les activités de services d'appui au tertiaire représentent seulement 6 % des emplois de l'ensemble des quartiers de gare, mais elles sont davantage présentes dans les quartiers du Vert de Maisons, d'Arcueil-Cachan et de Châtillon-Montrouge. Il s'agit le plus souvent d'activités de services relatifs aux bâtiments et à l'aménagement paysager tels que le nettoyage de bâtiments.

Plus de cadres dans les quartiers orientés vers le tertiaire supérieur

Dans les trois quartiers orientés vers le tertiaire supérieur, 47 % des emplois sont occupés par des cadres, contre un sur trois dans l'ensemble des 16 quartiers de gare ainsi qu'en petite couronne. En dehors de ce groupe,

Figure 2 – Six quartiers orientés vers les services publics

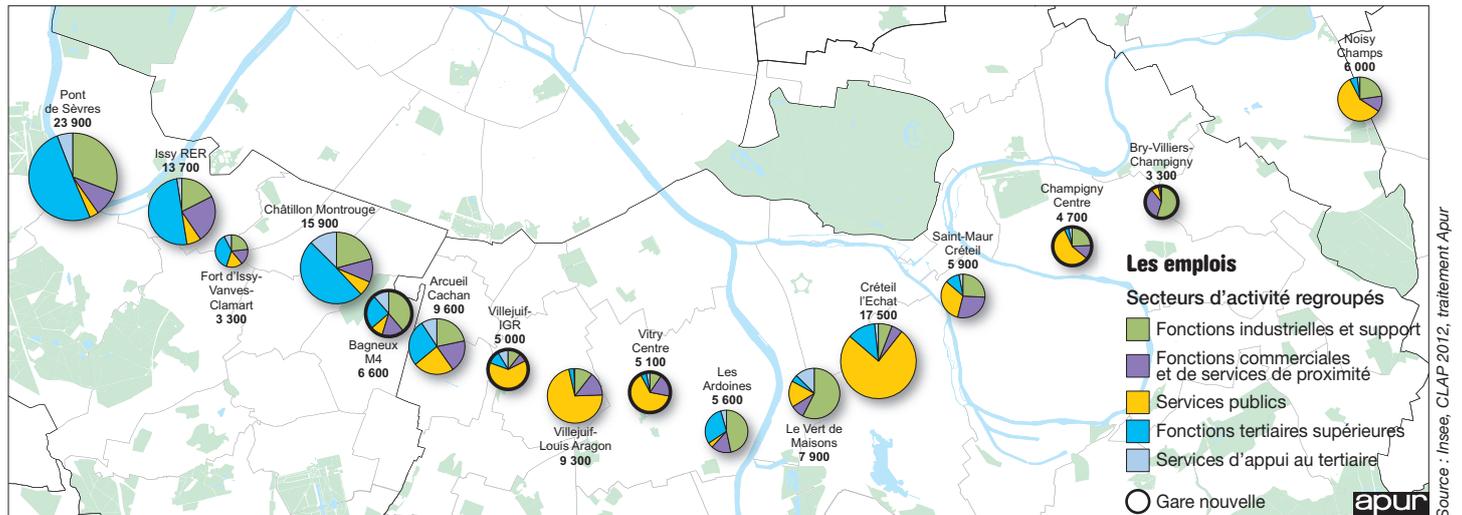
Répartition des quartiers en 4 groupes, selon le secteur d'activité des établissements implantés dans le quartier

Activités dominantes dans les quartiers	Activités dominantes*	Catégories socio-professionnelles dominantes*	
Groupe 1 : Services publics	Villejuif-IGR	Activités liées à la santé	Professions intermédiaires
	Villejuif-Louis Aragon	Activités liées à la santé	Employés, Professions intermédiaires
	Vitry Centre	Administration publique	Employés
	Créteil-l'Échat	Activités liées à la santé, Administration publique	Professions intermédiaires, Employés
	Champigny Centre	Administration publique	Employés
	Noisy-Champs	Enseignement	Employés, Cadres
Groupe 2 : Fonctions tertiaires supérieures	Pont de Sèvres	Publicité et études de marché, Sièges sociaux, Informatique	Cadres
	Issy RER	Sièges sociaux, Informatique	Cadres
	Châtillon-Montrouge	Informatique	Cadres
Groupe 3 : Fonctions industrielles et support	Les Ardoines	Transport, Industrie pharmaceutique	Professions intermédiaires
	Le Vert de Maisons	Commerce de gros, Travaux de construction spécialisés, Industrie pharmaceutique	Ouvriers
	Bry-Villiers-Champigny	Commerce de gros, Travaux de construction spécialisés	Employés
Groupe 4 : Activités diversifiées	Fort d'Issy-Varves-Clamart	Informatique, Travaux de construction spécialisés	Cadres, Professions intermédiaires
	Bagneux M4	Travaux de construction spécialisés, Electricité et Gaz	Cadres
	Arcueil-Cachan	Administration publique, Informatique, Enseignement	Employés
	Saint-Maur-Créteil	Activités immobilières, Enseignement	Employés

Source : Insee, Clap 2012

* en termes de nombre d'emplois salariés offerts dans le quartier.

Figure ③ – Les quartiers du tertiaire supérieur concentrés à l'ouest, des services publics plus présent à l'est



Noisy-Champs, Bagneux M4 et Créteil-l'Échat comptent aussi de nombreux emplois de cadres (31 %). Les employés sont surreprésentés dans les quartiers orientés vers les services publics (un emploi sur trois, contre un sur quatre dans l'ensemble des 16 quartiers

et 27 % en petite couronne), notamment à Noisy-Champs et Vitry Centre. Mais c'est aussi le cas d'autres quartiers n'appartenant pas à ce groupe: Saint-Maur-Créteil et Bry-Villiers-Champigny, où les employés travaillent principalement dans les fonctions commerciales et de services de

proximité. La part des ouvriers dans l'emploi est deux fois plus élevée que la moyenne dans les quartiers du groupe orienté vers les fonctions industrielles et support (32 % contre 17 % dans l'ensemble des 16 quartiers et 20 % en petite couronne). Dans le quartier

du Vert de Maisons, la majeure partie des ouvriers travaillent dans le secteur du nettoyage, à Bry-Villiers-Champigny dans la construction et aux Ardoines dans le transport. À Vitry Centre ou Champigny Centre, les ouvriers sont le plus souvent agents techniques en mairie.

Encadré 2 : Une nomenclature d'activité spécifique pour décrire le tissu économique des quartiers de gare du Grand Paris

Afin de mieux cerner les problématiques liées au développement du métro du Grand Paris et au fonctionnement d'une métropole, l'Apur et l'Insee ont procédé à un regroupement des activités selon les cinq fonctions majeures suivantes :

	Regroupement d'activités
Fonctions industrielles et support	Agriculture - Commerce de gros - Construction - Industrie - Transport et entreposage
Fonctions commerciales et de services de proximité	Commerce de détail - Commerce et réparation automobile - Hébergement et restauration - Activités immobilières - Agence de voyage - Arts, spectacles et activités récréatives - Services personnels - Organisation associative
Services publics	Administration publique - Enseignement - Santé - Action Sociale
Fonctions tertiaires supérieures	Information et communication - Activités financières et d'assurance - Recherche/ Développement - Sièges sociaux et conseil en gestion - Publicité et études de marché - Activités juridiques et comptables - Ingénierie/Architecture/Contrôle et analyse technique
Services d'appui au tertiaire	Activités de location et location-bail - Activités liées à l'emploi - Enquêtes et sécurité - Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager - Activités administratives et autres activités de soutien aux entreprises - Autres activités spécialisées scientifiques et techniques

Sources et Méthode

Les données concernant les établissements et les emplois salariés des quartiers de gare sont issues de **Clap (Connaissance locale de l'appareil productif) au 31 décembre 2012**. Le dispositif Clap permet de dénombrer et de localiser les établissements et les emplois salariés à un niveau géographique fin et par secteur d'activité détaillé.

Les données concernant les déplacements domicile-travail autour des quartiers de gare sont issues du **recensement de la population 2011**.

Les données utilisées étant géolocalisées à l'adresse, l'étude porte sur le périmètre exact du quartier de gare (disque d'un rayon de 800 mètres autour de la gare) tel qu'il est défini dans l'encadré ②. Cependant, ce n'est pas le cas des données concernant le lieu de travail des actifs résidant dans les quartiers de gare, issues du recensement de la population : d'après cette source, on ne peut pas avoir si un actif travaille dans le périmètre exact du quartier de gare (seule la commune du lieu de travail est disponible).

Un tiers des actifs occupés résidant dans les quartiers de gare de la ligne 15 sud travaillent à Paris

En 2011, 143200 actifs occupés résident dans les quartiers de gare de la ligne 15 sud. Issy RER est le quartier qui en compte le plus grand nombre (16700). Parmi ces 143200 actifs, un sur trois occupe un emploi à Paris, généralement dans l'arrondissement le plus proche de son lieu de résidence, et 30 % travaillent dans une commune francilienne hors Paris non rattachée aux quartiers de gare de la ligne 15 sud. Un peu plus du quart exercent une activité dans une commune de rattachement du quartier de gare dans lequel ils résident. Enfin, 10 % d'entre eux, travaillent dans une commune rattachée à un autre quartier de gare de la ligne 15 sud. Parmi eux, un tiers se dirige vers Boulogne-Billancourt, Issy-les-Moulineaux ou Créteil. Ces 14300 actifs sont probablement des futurs utilisateurs de la ligne

15 sud, tout comme ceux qui emprunteront cette ligne pour rejoindre une autre ligne du réseau métropolitain, les actifs non-résidents venant travailler dans les établissements situés au voisinage des gares, ou encore les usagers occasionnels. Les quartiers de gare de la future ligne 15 sud ont vocation à se développer au cours des prochaines années, aussi bien sur le plan économique que démographique; ceci devrait produire une hausse d'activité et une forte augmentation des déplacements sur cette ligne.

La moitié des actifs résidents utilisent les transports en commun pour aller travailler

La moitié des actifs occupés résidant dans les quartiers de gare de la ligne 15 sud utilisent les transports en commun (TC) pour rejoindre leur lieu de travail, soit un pourcentage équivalent à celui de la petite couronne. Cette valeur moyenne recouvre cependant de fortes disparités : elle varie de 26 % pour les actifs travaillant dans leur commune à 75 % pour ceux qui travaillent à Paris. Ces derniers privilégient les transports en commun « lourds » pour se déplacer (train, RER, métro ou tramway). Onze quartiers de la ligne 15 sud sont d'ores et déjà desservis par au moins une gare de TC « lourd », dont les itinéraires de desserte incluent la traversée et l'arrêt dans Paris. L'utilisation des TC n'est pas seulement corrélée à l'existence d'un TC « lourd » dans le périmètre concerné. En effet, elle est conforme à la moyenne à Bagneux M4 et Vitry Centre, pourtant non desservis actuellement par un TC lourd, alors qu'elle

■ Encadré 1 : Le Grand Paris Express et les quartiers de gare

Le métro du Grand Paris Express (GPE) est un projet de transport qui va transformer la desserte et l'accessibilité de la future métropole du Grand Paris à l'horizon 2030. Il prévoit la création de 72 nouvelles gares, réparties entre quatre nouvelles lignes (15, 16, 17 et 18) et deux extensions de lignes existantes (11 et 14). La ligne 15 sud constitue un axe de rocade sud proche de Paris, permettant de désencombrer les réseaux de transport en commun en cœur d'agglomération. Elle relie, entièrement en souterrain, 16 gares de Pont de Sèvres à Noisy-Champs en 35 minutes. Ce tronçon de 33 km sera le 1^{er} à être mis en service en 2020. Dans 11 des 16 gares, le RGPE viendra se connecter au réseau de transport « lourd » existant (RER, métro ou train). Afin de préparer l'évaluation de l'impact économique et social de ce nouveau réseau de transport, la Société du Grand Paris (SGP), la Direction régionale et interdépartementale de l'équipement et de l'aménagement d'Ile-de-France (DRIEA) et l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur) ont créé en 2013 un observatoire des quartiers de gare du Grand Paris, outil de connaissance et d'analyse dont la mise en œuvre a été confiée à l'Apur.

Un quartier de gare est défini comme étant le territoire compris dans un rayon de 800 mètres autour de l'emplacement de la future gare, accessible en 10 minutes à pied. Ces quartiers sont généralement constitués de parties de plusieurs communes appelées « communes de rattachement du quartier de gare ».

est plus faible dans les autres quartiers non desservis (Villejuif-IGR, Champigny Centre et Bry-Villiers-Champigny). Bagneux M4 est très proche du quartier d'Arcueil-Cachan, desservi par le RER B, tandis que Vitry Centre dispose d'un réseau de bus à la fréquence de passage élevée et de la proximité du RER C. À l'inverse, les actifs résidents de certains quartiers de gare, pourtant équipés en TC « lourds », utilisent assez peu les TC pour aller travailler. C'est le cas notamment des actifs de Saint-Maur-Créteil, Pont de Sèvres et Fort d'Issy-Vanves-Clamart. Ces actifs travaillent plus souvent dans une commune rattachée à leur quartier de gare que ceux de l'ensemble des quartiers de gare de la ligne 15 sud. Par ailleurs, ils possèdent des revenus plus élevés et sont davantage motorisés. Parmi les 14 300 actifs travaillant dans une commune ratta-

chée à un autre quartier de gare de la ligne 15 sud, 46 % empruntent actuellement les TC. La proposition d'une nouvelle offre de transport en rocade agira vraisemblablement en faveur d'un accroissement de l'usage des TC, tout en réduisant les temps de parcours de ceux qui y ont déjà recours.

Les actifs venant travailler dans les quartiers de gare de la ligne 15 sud : d'autres utilisateurs potentiels de la ligne 15 sud

La ligne 15 sud sera également utilisée par de nombreux actifs ne résidant pas dans les quartiers de gare mais venant y travailler ou travaillant à proximité de ces quartiers. Plus de six emplois sur dix des quartiers de gare de la ligne 15 sud sont actuellement occupés par des actifs résidant hors d'une commune rattachée à ces quartiers. Ces actifs habitent le plus sou-

vent à Paris ou dans une autre commune du Val-de-Marne. Cette ligne desservira certaines villes constituant, d'ores et déjà, d'importants pôles d'emploi, vers lesquels convergent de nombreux actifs de toute la région, tels que Boulogne-Billancourt, Issy-les-Moulineaux ou Créteil. Le développement de ces pôles induit par la mise en service de la ligne 15 sud devrait sans doute accroître les déplacements au sein des territoires des quartiers de gare.

Décrire le tissu économique aujourd'hui devrait permettre de mesurer les effets liés à la mise en service de la ligne 15 sud à partir de 2020 en termes de structuration du tissu économique et de stratégies de localisation des entreprises dans les territoires traversés, à l'image de ce que l'on a pu constater au fil du temps le long du tracé du RER A.

■ Pour en savoir plus

En complément à cette étude : Fiches profils des 16 quartiers de gare à consulter sur www.apur.org
 « Analyse croisée des 16 quartiers de gare de la ligne 15 sud », Observatoire des quartiers de gare du Grand Paris, Apur, juillet 2014.
 « Les quartiers de gare du Centre Essonne-Seine-Orge : attractifs et structurants », Insee Ile-de-France à la page n° 419, mars 2014.

Directrice de la publication

Dominique ALBA

Note réalisée par

Stéphanie JANKEL, François MOHRT, Sophie RENOUVEL (Apur), et Jacques BELLIDENTY, Céline CALVIER, Philippe POTTIER (Insee Ile-de-France)

Sous la direction de

Audry JEAN-MARIE, Patricia PELLOUX

Mise en page

Apur

www.apur.org

L'Apur, l'Atelier parisien d'urbanisme, est une association 1901 qui réunit la Ville de Paris, le Département de Paris, l'État, la Région Ile-de-France, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, la Caisse d'Allocations Familiales de Paris, la Régie Autonome des Transports Parisiens, l'Établissement public d'aménagement Orly-Rungis-Seine-Amont et Paris Métropole.